



Par Cathy Gerig

Sans-abri : la pension de famille, un dispositif entre le foyer et un logement classique

Le Centre d'action sociale protestant (Casp) a inauguré une pension de famille. Un système d'hébergement à mi-chemin entre les foyers et les immeubles classiques, où 33 ex-sans-abri disposent d'un logement bien à eux et, si besoin, d'un accompagnement social.

Ouverte depuis octobre 2021, la quatrième pension de famille gérée par le Centre d'action sociale protestant (CASP), vient d'être inaugurée dans le 12^e arrondissement de Paris. Elle accueille 33 anciens sans-abri, dans autant de logements autonomes. Mais, à la différence d'un immeuble classique, des pièces communes permettent de tisser du lien social. Et contrairement à la vie en foyer, il y a moins de contraintes. Les locataires peuvent également bénéficier d'un accompagnement social pour réaliser les démarches administratives ou autres du quotidien. *“Le but est d'amoindrir au maximum leur isolement”*, souligne Estelle Roux-Thomas, cheffe de service des pensions de famille. De les aider à réapprendre le vivre-ensemble, à gérer leurs émotions, etc. Beaucoup d'entre eux ont, en effet, passé plusieurs mois, voire plusieurs années dans la rue.

Lors de l'inauguration de la pension, Jean Tournoux, le président de 3F Résidences, la société qui a rénové et restructuré l'ancien hôtel racheté par la ville de Paris en 2011, a résumé ainsi l'objectif de la pension de Famille : *“Désormais, ces personnes s'occupent de leur projet de vie et plus de leur logement”*. Sur les quelque 20 000 logements de la société, 2 000 sont consacrés à l'hébergement des plus fragiles. Une population que le Casp connaît bien puisque chaque nuit 3 500 femmes, enfants et hommes ont un toit au-dessus de leur tête, chiffre Samuel Coppens, son président.

“Bienvenue chez toi”

Mieux, les locataires de la pension de famille d'Aligre ont la possibilité de rester dans leur appartement aussi longtemps qu'ils le souhaitent. Comme dans un logement classique. *“Le loyer est très attractif”*, précise Estelle Roux-Thomas. *“Pour le Casp, la seule chose qui compte, c'est de donner la clé à quelqu'un et de dire bienvenue chez toi”*, confirme Samuel Coppens.

Si les hommes sont majoritaires dans la pension, les femmes représentent un quart des locataires. *“La population est vieillissante. Les jeunes ont 40-45 ans”*, précise Estelle Roux-Thomas. Mais le courant est rapidement passé entre les habitants. *“Je ne sais pas s'il y a un lien de cause à effet, mais ils apprécient beaucoup le quartier.”* La structure est à son image, très vivante. *“Alors qu'elle a ouvert il y a quelques mois, les locataires sont contents de se retrouver et font des repas entre eux.”* Un peu de chaleur, après trop de solitude.